Copyeditor : Mathilde Nicolas.

Creator: Loret Jean (1595 ?-1665).

Title: "Avertissante", La Muze historique, Lettre XIX, Lettre en vers à Son Altesse Madame la Duchesse de Nemours. Du 17 mai 1664.

Date: 17 mai 1664.

Bibl: Loret Jean, *La muze historique, ou Recueil des lettres en vers contenant les nouvelles du temps : écrites à Son Altesse Mademoizelle de Longueville, depuis duchesse de Nemours (1650-1665)*, LIEU, Claude Chenault, ANNÉE.

198

LETTRE DIX-NEUFIÉME

Du [samedi] dix-septiéme May.

AVERTISSANTE.

Ha que j’ay de peine à me mettre

A faire aujourd’hui nôtre Lettre !

Hâ Princesse, que j’ay de peur

(Si mon préjugé n’est trompeur)

Que de loin de vous rendre contente,

Et de répondre à vôtre atente,

Qu’elle n’aye rien d’assez doux

Pour la Cour, ny mesmes pour Vous.

Ma Veine n’est pas bien ouverte,

Elle n’est peu, ny point dizerte ;

Et j’ay, par un fatal revers,

Plus de peine à faire deux Vers,

Que je n’ay, dans d’autres semaines,

Pour en compozer deux douzaines.

Oüay, que veut donc dire cela ?

Quel caprice êtrange est-ce là ?

D’où vient que j’ay l’esprit si beste ?

Toutefois, en gratant ma teste,

Je suis à ce point arivé

Que mon Prélude est achevé.

Mais je conjure ceux et celles

Qui, dans les suivantes Nouvelles

Auront quelque intérêt, ou part,

D’avoir quelque petit égar

A cette humeur toute de glace

Que j’alégue dans ma Préface,

Car je puis dire, en vérité,

Que c’est avec sincérité.

Quand je parlay, vaille-que-vaille,

L’autre-jour, un peu de Versaille,

Faute d’avis, faute d’amis,

Dans nôtre Lettre en Vers j’obmis

Une choze assez de remarque ;

Asssavoir que nôtre Monarque,

Qui d’adresse, en pluzieurs façons,

Pouroit faire à tous des leçons,

Etant nay pour bien des conquestes,

Obtint en la Course des Testes

Le très-riche Prix destiné

Pour le bras le plus fortuné :

Mais par une bonté Royale,

Que l’on peut nommer sans égale,

Ce Prix qu’il avoit mérité,

Par luy ne fut point accepté ;

Et ce Roy que chacun honore,

Voulant qu’on recourût encore,

Monseigneur le Duc de Coâlin,

D’un très-noble Pére, orfelin,

Et qui, d’esprit et de courage,

Posséde le doux avantage,

Si bien courut, et disputa,

Qu’en fin finale il l’emporta ;

Lequel Prix était (que je pense)

Un Diamant de conséquence,

Valant des Loüis maints et maints,

Et donné par d’illustre mains.

Comme ma Muze a grande estime

Pour iceluy Duc magnanime,

J’aurois plutôt parlé de luy,

Mais je n’ay sceu, que d’aujourd’huy,

Cette précieuze victoire,

Dont il aquit bien de la gloire.

199

Mercredy, lors qu'à Saint-Denis,

(Où furent Gens presque infinis)

Comne on a coûtume de faire,

On célébroit l'Anniversaire

De Louis Treize du Nom,

Roy (Comme on sçait) de grand renom,

Pour sa justice et sa vaillance,

Et qui fit prézent à la France,

De deux admirables Enfans,

Dans nos cœurs toûjours trionfans,

Dont l'un, sur les François domine,

Brave, bien-fait, de bonne mine,

Aux grandes chozes adonné;

Et 1’autre, assavoir son Puîné,

Est le Cadet le plus aimable

Qui soit sur la Terre habitable.

Durant, donc, iceluy jour-là,

L’Auguste Reine-Mére alla

Dans le plus beau des Monastéres,

Ordonner aussi des priéres,

Pour rendre Dieu propice et doux

Audit défunt Roy son Epous:

Ensuite, avec des cœurs sincéres,

Elle receut l'adieu des Méres

Epouzes de Nôtre-Seigneur,

Qui, de six mois, n'auront l'honneur

De revoir cette Grande Reine:

Car depuis, elle a pris la peine

D’aller avec toute la Cour

Habiter ce pompeux séjour

Dont la Rézidence est si belle,

Et qui Fontainebleau s'apelle.

J’ay sceu d'un excélent Auteur,

Que Monsieur d'Arque, Sénateur,

Du Parlement de Rotomage,

Que l'on tient être prude et sage,

Et, mesmement, docte et sçavant,

Ayant professé, cy-devant,

(Non pas sans quelque sindérèze)

La Foy de Calvin et de Béze,

Par divine inspiration,

Et a fait abjuration

Depuis des jours environ douze,

Et Madame, aussi, son Epouze,

Tous deux instruits sufizamment,

Et tous leurs Enfans, mesmement:

Laquelle Action autentique,

Autant que sainte et catholique,

Se fit avec assez d'éclat,

Entre les mains de leur Prélat

(Des plus fameux qui soient en France)

Dans Gaillon, Maizon de plaizance,

Et l'un des séjours plus charmans,

Qui soient dans les Climats Normans ;

Lequel Prélat, remply de zéle,

Prézenta ce nouveau Fidelle,

Dans Versaille, au Roy, l'autre-jour,

Où, lors, êtoit toute la Cour:

Lequel Roy montra grande joye

De le voir dans la bonne voye,

Luy promit sa protection,

Avéques protestation

D'en donner des preuves puissantes

Dans les occazions naissantes,

Luy dizant (mesmes) sçavoir bien

Qu'il êtoit fort Homme-de-bien,

Qu'il êtoit prudent et capable,

Juge et Magistrat équitable,

Et que pour le Party Royal

Il fût toûjours droit et loyal ;

Lesquels mots de ce Grand Monarque,

Charmérent fort ledit Sieur d'Arque.

Quand il eut vû Sa Majesté,

La Reine-Mére eut la bonté

De voir le susdit Personnage,

Qu'Elle receut d'un bon vizage;

Et Monsieur d'Orléans, aussy,

Eut un mesme et pareil soucy :

Auquel un Réligionnaire,

Qui n'est pas un Homme vulgaire,

Dit » Il faut que ce Converty

» Dézertant de nôtre Party,

» Ait eu mainte raizon expresse

» De quiter Marot pour la Messe:

» Car, enfin, je suis assûré

» Qu'il êtoit fort considéré

» Pour la valeur de sa Personne

» Des Eglizes qu'il abandonne.

A peu prés, voila ce qu'il dit ;

Et j'ay sceu qu'on luy répondit

Que le favorable langage

Qu'il tenoit de ce Personnage,

Venant de luy, valoit, du moins,

Deux douzaines d'autres témoins.

Après cecy, faut que je die

Qu'on m'a mandé de Picardie,

Que l'Episcopus de Noyon,

Le vray modelle, ou le crayon

D'un Prélat remply de mérites,

Et continüant ses vizites,

Pour, de propos chrétiens et saints,

Instruire ses Diocézains

Touchant les points plus salutéres

De nos adorables Mystéres,

Fut avec joye et grand'amour,

Receu dans Chauny, l'autre-jour,

200

Où tous les Corps d'icelle Ville,

Avec mainte Harangue habille

Et des discours judicieux,

Le complimentérent des mieux:

Il déploya son éloquence

Devant une grande aflüence

De Gens venus des environs,

Tant Manans, Bourgeois, que Barons,

Et de ses mains Episcopales,

Avec des ferveurs sans égales,

Il en confirma quantité

Qui ne l'avoient jamais été :

Enfin, il prêche, il catéchize,

Il s'adonne tout à l'Eglize,

Vaquant souvent à l'oraizon ;

Et l'on luy donne, avec raizon,

L'un et l'autre titre honorable,

D'éloquent et d'infatigable.

Mes chers Lecteurs, grands et petits,

Soyez, s'il vous plaît, avertis

Comme d'une choze certaine,

De la Grossesse de la Reine,

Qui dans cét an, et vers la fin,

Doit donner à son cher Daufin

Une Sœur, ou, possible, un Frére :

Je souhaite d'un cœur sincére,

Quand arivera ce moment,

Qu'elle en acouche heureuzement.

Un nommé Monsieur de la Vauve,

Noble Breton, ou Diou-me-sauve,

Fut, l'autre-jour, à peu de bruit,

Qu'il êtoit dix heures de nuit,

Ataqué par trois drôles d'hommes,

Qui ne luy trouvant nules sommes,

Bijoux, diamans, ny rubis,

Se saizirent de ses habits,

Et l'ayant mis nud en chemize,

Par raillerie, ou gaillardize,

L'escortérent civilement,

Jusqu'à l'huis de son logement,

Prés de ce Palais admirable,

(Jusqu'à cette heure, incomparable)

Nommé le Palais d'Orléans,

Et quand il fut entré léans,

Ces trois Messieurs se retirerérent ;

Mais sur leurs pas ils retournérent

Et heurtans avec le marteau,

Rendirent pourpoint et manteau,

Chapeau, cordon, chausses, jartiére,

A Madame sa Chambriére,

Luy donnant un billet en main,

Qui dizoit » Que le lendemain,

» Aux Cordeliers, et sans remize

» Et sans minuter de surprit

» Son Maître portât à tous trois

» Trente Loüis-d'or et de poids,

» Que l'un d'eux prend roit en cachette,

» Et les métroit dans sa pochette,

» A côté droit du bénoîtier,

» Ou, qu'autrement, point de quartier.

Ledit Monsieur n’y manqua mie,

Y fut deux heures et demie,

Et nul d'iceux ne vint, pourtant,

Prendre ledit argent comptant.

Le jour suivant, autre message,

Portant, à peu prés, ce langage,

Que d'un pas vîte et diligent

On leur portât ledit argent,

Sans bruit, sans escorte et sans armes,

Entre les Chartreux et les Carmes,

La Vauve, assez prompt et sou

Avec douze de ses amis,

Au rendez-vous se transportérent

Mais personne n'y rencontrèren

Et ce Gentilhomme Breton

Atend un tiers Billet, dit-on.

C'est une charmante personne

Qui l'avis de cecy me donne,

En termes cent fois plus jolis

Que ces Vers, Lecteur, que tu lis:

Mais si j'ay compris son mémoire,

C'est ainsi que finit l'histoire.

Princesse, digne de bon-heur,

J'espére bien avoir l'honneur

D'aller dans vôtre Rézidence

Vous faire, en bref, la révérence.

Le dix-sept May, jour pluvieux,

Dontles Champs s'en trouveront mieux.